ELLE DEC

RCĒMENT. ATION DANS C CINQ INTERIEURS QUI DECLINENT UN NATUREL DECONCERTANT.

Dans un speciaculaire triplex parisien, l'architecte d'intérieur Félix Millory sublime le travertin.

Table d'appoint "Earthenware" en céramique (HK Living). Plaid "Ellis" (Delcourt Textiles), œuvres en plis de coton "Eugénie" et "Genofa" de Simone Pheulpin (Maison Parisienne). Dans les étagères, de haut en bas, sculptures "Solstice" de Mart Schrijvers et "Maternité" d'Annie Maume (Aurélien Gendras), vase (Serax).

(Lire pages suivantes.)

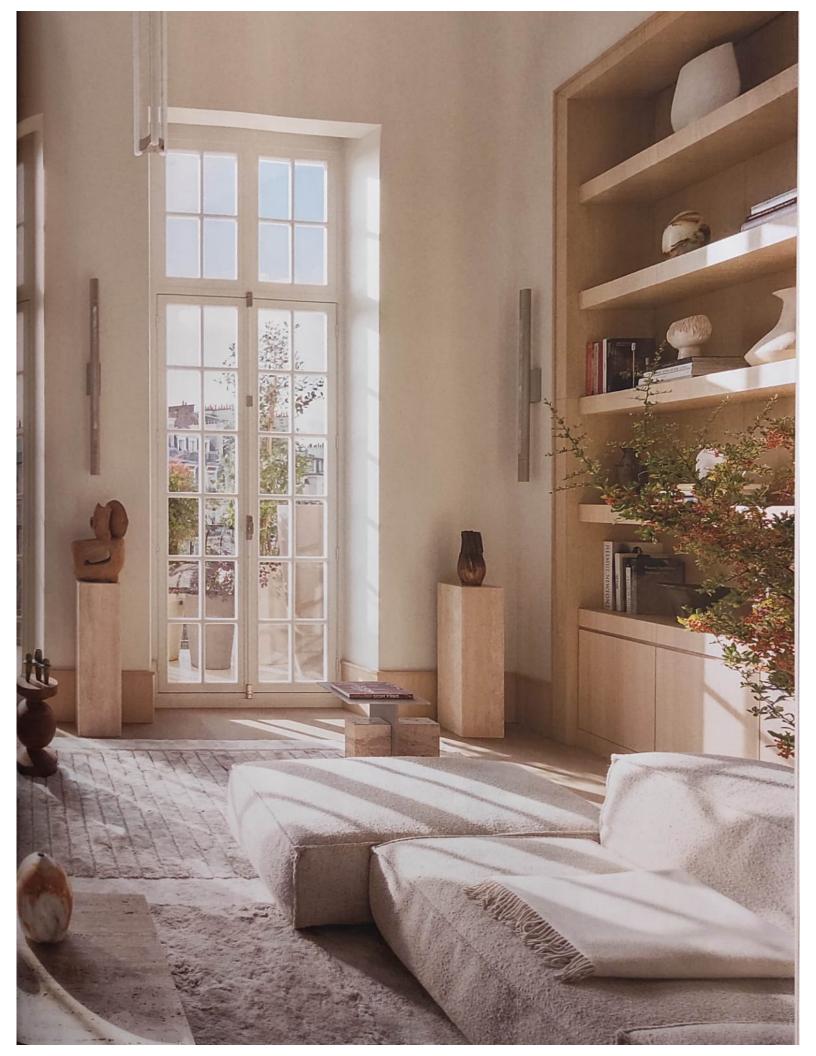
ECRINICOUATE

NOUVEAU NUMERO D'EQUILIBRISTE POUR L'ARCHITECTE ET DECORATEUR FELIX MILLORY DANS CE TRIPLEX PARISIEN DE 300 M², HAUT PERCHE I RIGUEUR DES LIGNES ET DOUCEUR DES MATIÈRES S'IMBRIQUENT DANS UNE HARMONIE PARFAITE. UN CONCENTRE DE LUXE DISCRET.

PARLISA SICIGNANO
PHOTOS VINCENT LEROUX









Le beige serait-il le nouveau blanc? « Naturellement! », sourit l'architecte et décorateur Félix Millory. Et ce triplex de 300 mètres carrés qu'il vient de repenser au cœur du 17^e arrondissement parisien en donne toute la mesure. «Le propriétaire souhaitait un esprit «japandi»—mi-japonisant, mi-scandinave—, très minimaliste. Pas du tout mon style! », s'amuse ce mordu de contrastes. Alors de cette envie d'épure, il fait un manifeste. Et du camaïeu, son nouveau terrain de jeu.

Oxygéner les volumes, revoir la circulation labyrinthique, mettre en boîte un escalier envoûtant : voilà pour les grandes lignes de cette réhabilitation titanesque, où l'architecte a ensuite abattu sa carte maîtresse, en misant sur une surenchère de matières, tout en retenue. A tous les étages, travertin, chêne clair, paille japonaise, laines texturées et tapis de soie sauvage semblent entrer en fusion, composant un décor toujours plus

pur, mais jamais lisse. « Le secret, ce sont ces touches d'Inoxen fil conducteur qui créent une tension et mettent de l'électricité dans l'air », souligne-t-il.

Côté cuisine, Félix Millory tranche dans la pierre pour faire des étincelles. Dans le double salon, il fait miroiter ses nouvelles appliques en bronze nickelé. Quant à la salle à manger—le clou du spectacle—, elle mêle l'Inox et le verre, tel un cube suspendu défiant la logique. Magique, comme cette rencontre du troisième type entre une esthétique futuriste et des céramiques de style Arts premiers. «Pour moi, le décor doit être vecteur d'émotions et de sensations. » Et d'ajouter dans cette ultime pirouette signant son style et sa vision du luxe : « Mon approche est très organique : je dessine des meubles pour qu'on les touche et des appartements pour que l'on y vive pieds nus. » Rens. p. 182.





